

DISCUSSION LE RADEAU DE LA MÉDUSE

Quand on regarde ce tableau on se demande pourquoi et comment des hommes se sont retrouvés ainsi. Bien sûr un naufrage en est la cause, celui de la frégate "La Méduse" partie le 17 juin 1816 de l'île d'Aix pour Saint-Louis du Sénégal.

Commandée par un capitaine de frégate, Hugues Duroy de Chaumareys, un noble de retour d'Angleterre émigré depuis environ 20 ans, du fait de la Révolution, qui n'avait pas navigué depuis tout ce temps, très méprisant envers les marins, avec des idées et un comportement de l'Ancien Régime. Il n'avait pas compris le changement de politique !

Embarqué avec autour de 400 personnes, des fonctionnaires, des colons, des scientifiques, des soldats, 12 canons, des barriques de vins et d'eau, quatre bateaux sont partis dans cette expédition, La Méduse en tête étant la plus rapide, qui vite prit le large la grande voile déployée, le capitaine fonçant en avant sans écouter les conseils des marins, sans s'occuper des autres bateaux.

Vers les côtes mauritaniennes les courants sont dangereux et de plus, le banc de sable d'Arguin est un piège à éviter. Navigant trop près de la côte pensant avoir dépassé le banc, La Méduse s'échoua à marée haute le 2 juillet 1816.

Pour alléger le navire matériel et canons sont largués et un radeau est construit "la machine" de 140 m² afin d'y recevoir les barriques, les voiles de rechange, les câbles, diverses marchandises : 152 personnes ont pris place. Chaumareys lui, est parti dans un canot et arrivera à Saint-Louis du Sénégal.

Le radeau a été remorqué avec 3 filins par des canots, mais ceci s'avéra inefficace et le radeau chargé sera abandonné à son propre sort, et deviendra témoin d'émeutes, de bagarres meurtrières, des blessés, des suicides, bref, beaucoup d'hommes disparaîtront.

SUITE

Comment se nourrissaient-ils ? Ils mangèrent des poissons volants, des morceaux de cordes, des cadavres dépecés dont les lambeaux de chair cuisaient au soleil !

Huit jours après le naufrage il ne restait plus que 15 survivants déshydratés.

Le 17 juillet, une voile à l'horizon "l'Argus" qui vient de Saint-Louis mais qui disparaît (*on imagine après 13 jours de véritable enfer le sursaut de vie ressenti à la vue de cette frégate et la profondeur du désarroi des naufragés se retrouvant seuls*)

Cependant 2 heures après "l'Argus" revient vers le radeau car les occupants pensaient récupérer une barrique de pièces d'argent qui se trouvait sur la frégate échouée. Les survivants furent sauvés.

En février 1817 c'est le procès. Le capitaine Chaumareys passera à la Cour Martiale de Rochefort devant le Conseil militaire, accusé

- de séparation des 3 bateaux
- d'échouage de la Méduse
- d'abandon de navire et du radeau

En mars délibération :

- Interdiction du droit de service dans la marine
- 3 ans de prison
- assurer les frais du procès
- suppression de décoration des ordres royaux
- son château est saisi

C'était le procès de la Restauration. La dernière victime de ce drame ; son fils se suicidera !

Le tableau de Géricault "Scènes de naufrage" de 4,91 m / 7,16 m fera scandale. On y retrouve, Delacroix, Savigny chirurgien, et Correard géographe. Il sera présenté à Londres avec succès et à Dublin. Des livres paraîtront sur le sujet et susciteront des retentissements en Europe.

Géricault est décédé en 1824, il repose au Père Lachaise, sur sa tombe un bas-relief représente son tableau.

Alors, un jour assurément, par temps calme, avec un vent de force 4, nous ferons nous aussi une expédition, car nous faisons entière confiance à notre capitaine qui connaît parfaitement les courants et le chenal qui mène au havre de paix de l'artiste.